

## Cervières Juin 2017

La mare est alimentée par un ruisseau provenant des lacs Gignoux et Noir.

Les flaques, le plus souvent temporaires, alimentées par la fonte des neiges ou les pluies du printemps et du début de l'été se forment sur les chemins ou à proximité du torrent.

Si je me contentais de les enjamber (comme les bouses) les années passées, je leur ai enfin consacré un peu de temps.

Le sujet mérite mieux, j'essaierai d'y porter plus d'intérêt lors de mes prochains séjours.

### **Têtard.**

Un têtard est une larve aquatique de batracien, grenouille, crapaud, salamandre ou triton.

Celui qui est présenté est la larve d'un crapaud ou d'une grenouille.

Il doit avoir une vingtaine de jours et bientôt on pourra observer la naissance des pattes arrière.

Isolé et « bien plus beau » que d'autres grappes de têtards très sombres et dont la masse ne laissait pas paraître clairement les individus.

Les têtards s'alimentent habituellement de matière organique contenue dans l'eau.

### **Gerris sp.**

Sûrement l'un des insectes de la mare les plus connus.

Les pattes postérieures pour le gouvernail, les pattes médianes pour la propulsion, sont couvertes de poils hydrophobes qui participent à leur facilité à « patiner sur l'eau » en utilisant le principe de tension superficielle.

Leur position en X permet la stabilité, encore faut-il que le plan d'eau soit calme.

Les pattes antérieures sont utiles à la prédation.

Ne l'appellez pas araignée d'eau, la Dolomède pourrait s'en offusquer d'autant que le Gerris est de la famille des punaises.

### **Culex sp.**

Moustique du genre Culex sans détermination de l'espèce.

Larve et nymphe.

La larve de moustique est détritivore, elle doit périodiquement remonter à la surface pour respirer la tête en bas, le tube respiratoire étant situé au bout de la queue.

Ce tube lui permet de vivre dans des environnements très pauvres en oxygène

La nymphe, moins mobile et plus ronde, attend le moment de la métamorphose finale.

### **Limnephilus sp.**

Insectes de l'ordre des trichoptères - racine grecque : dont les ailes sont velues - et de la famille des phryganes.

Ils sont sans doute plus connus par leurs larves aquatiques, capables de mener leurs cycles larvaires dans de minuscules pièces d'eau, et qui se construisent un fourreau de protection.

Chaque espèce fabrique sa propre ornementation et s'y tient.

Elles se nourrissent de matière végétale en décomposition.

L'adulte ressemble à un papillon « de nuit », il ne se nourrit pas ou peu et sa durée de vie est souvent brève.

Avec les **Limnephilus** nous rencontrons d'autres habitants de la mare ou des flaques.

## **Lymnéa sp.**

Mollusque gastéropode, les lymnées sont des escargots d'eau douce. Elles possèdent des poumons et doivent donc remonter en surface pour respirer. Elles sont hermaphrodites. Les lymnées se nourrissent surtout de déchets organiques d'algues microscopiques et de bactéries qui prolifèrent sur les plantes aquatiques qu'elles broutent grâce à une « langue » râpeuse.

Leur coquille est dextre.

Je n'ai pas eu l'occasion de voir l'animal actif mais la dernière photo laisse entrevoir le manteau et apporte une preuve de vie.

## **Larve de coléoptère aquatique indéterminée.**

### **Naucoris sp. et Velia sp.**

Bien que spécialement aquatique la Naucore appartient à la famille des punaises.

Son corps est ovale et plat, de couleur brun verdâtre. C'est une bonne nageuse.

Elle remonte à la surface et stocke l'air sur sa face ventrale.

Il semble que c'est ce qu'elle fait sur la photo.

Elle affectionne les eaux stagnantes, mares et étangs, avec beaucoup de végétation.

Elle se nourrit de têtards, de jeunes alevins et de larves d'insectes.

Velia, elle aussi, est une punaise d'eau.

De taille médiocre, courte et épaisse, à ailes peu développées ou absentes, elle glisse à la surface de l'eau sur ses longues pattes. Elle n'est pas à son avantage sur ce cliché.

### **Diptère Dolichopodidé.**

Famille de petites mouches prédatrices, à longues pattes, que l'on rencontre principalement dans les milieux humides. Leur variété dans un milieu est généralement un indicateur de qualité. Elles se nourrissent principalement des larves de diptères d'autres familles.

### **Berosus sp.**

Nous avons déjà rencontré des coléoptères hydrophilidés lors du safari en bouse.

Ces insectes aquatiques sont capables de marcher sur la terre ferme, de voler dans les airs et de nager sous l'eau. Ils sont plutôt herbivores (ils mangent des algues) et détritivores, ils n'ont donc pas besoin de se propulser rapidement comme les prédateurs.

### **Larve indéterminée.**

Comme Limnophilus, cette larve semble s'abriter dans un fourreau.

Mais contrairement, elle ne se déplace pas avec, elle en sort « nue » avec vivacité pour saisir sa nourriture. Mieux même le camouflage est rendu plus efficace en étant recouvert par les sédiments du fond de la mare, ce qui la rend pratiquement indétectable.

### **Dolomedes fimbriatus. Dolomède des marais, Dolomède bordé.**

Les Dolomedes sont de grosses araignées qui vivent à proximité de l'eau, chassant au sol, sur l'eau et même les proies aquatiques comme les têtards et les petits alevins.

Elles possèdent, elles aussi, la faculté de « marcher sur l'eau ».

Un mâle qui a perdu une patte, une femelle et une autre avec une larve d'odonate (libellule).

## **Dytiscus marginalis.**

Les Dytiques sont des coléoptères aquatiques d'eaux calmes, excellents nageurs, bons voiliers mais marcheurs maladroits. Ils vivent dans les eaux douces à l'état adulte et larvaire et sont de régime carnivore. Bien adaptés au milieu par leur corps fuselé et aplati, et leurs pattes arrière plates comme des rames avec une frange de soies natatoires. S'ils savent nager, ce sont toujours des animaux terrestres obligés de remonter à la surface pour respirer. Cela n'exclut pas la possibilité de voler des adultes qui se déplacent la nuit pour changer de mare ou de rivière.

Les adultes se nourrissent de petits invertébrés aquatiques et les plus gros dévorent même des têtards et autres larves d'amphibiens.

Les larves, aussi voraces, appelées "Tigres d'eau douce", sont longues et minces, elles rampent ou ondulent, elles possèdent des mandibules incurvées en faux.

La nymphose se fait hors de l'eau dans la terre des berges.



Lydekker, R. 1879 The Royal Natural History. Volume 6. Frederick Warne and Co